

Valérie Barbier, responsable de la Commission diocésaine d'Art Sacré, nous propose tous les vendredis de Carême une méditation à partir d'une œuvre d'art.

Jésus et la samaritaine



Jésus et la Samaritaine, Étienne Parrocel, XVIII^e siècle, Musée des Beaux-Arts d'Ajaccio. Photo domaine public

Nous contemplons ici un homme et une femme dont la proximité et l'intensité du regard échangé témoignent d'une intimité profonde et font de nous les témoins d'une rencontre pourtant jugée scandaleuse : « *Comment ! Toi, un juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ?* »

Cette femme, nous l'apprendrons plus tard, vit maritalement avec un homme mais Jésus a soif, un besoin vital qui l'incite à s'adresser à une exclue de la société pour lui quémander un peu d'eau. (Jn 4, 5-42)

Pourtant ! Si l'on regarde de plus près la scène, le Christ est vêtu de couleurs vives, la carnation de son visage est soutenue malgré les traits tirés par la fatigue du voyage. L'arbre, représenté derrière lui, est verdoyant et charnu.

Il se tient, en contrebas d'une femme, la Samaritaine, belle mais à la peau diaphane, aux vêtements teintés de rares couleurs froides et ternes. Même le bois derrière elle est sec et porte les marques de la hache du charpentier.

Cette femme tient fermement à la main une cruche destinée à recueillir l'eau qu'elle aura puisée. Son regard plonge directement dans les yeux implorants du Christ. Lequel des deux a le plus soif et de quelle eau vont-ils l'un et l'autre, se désaltérer ?

Le dialogue qui s'instaure entre le Christ et la femme nous indique qu'il ne faut pas se fier aux apparences : « *Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.* »

La rencontre se fait au bord d'un puits. L'on connaît l'importance du puits dans ces terres arides de Palestine. Il symbolise la source dont le latin *fons, fontis*, est à l'origine de la fontaine baptismale, car c'est bien de cette eau-là qu'il s'agit.

La présence bien en évidence de la cruche, ce vase qui servait autrefois à conserver l'eau précieuse puisée à la source, entre les mains de la Samaritaine nous invite à consommer nous-même en abondance de cette eau qui donne la vie éternelle. *'Donne-moi à boire'*

<https://toulouse.catholique.fr/Travailler-a-la-justice?>



**Dimanche 26 février,
une journée
communautaire a invité
les paroissiens de St
Guillaume Courtet et de
Pont de Caylus à
célébrer ensemble le
1er dimanche de
Carême sous le signe
de l'arc en ciel.**

Lire : <https://montpellier.catholique.fr/journee-communautaire-a-st-guillaume-courtet-et-pont-de-caylus/>